

Paris suspend le chantier du tramway T3 à cause de l'amiante

Le Parisien | 13 Mai 2015

Les riverains et les commerçants qui bordent le chantier de prolongement du tram T3 entre la porte de la Chapelle (XVIII^e) et la porte d'Asnières (XVII^e) ne sont peut-être pas au bout de leur peine. Les travaux, qui engendrent depuis l'an dernier des difficultés de circulation sur les boulevards des Maréchaux viennent en effet d'être suspendus, a annoncé ce [mercredi](#) la Ville, maître d'ouvrage de l'opération.

Cette [décision](#) intervient alors que l'Etat a entamé l'élaboration d'un protocole technique national destiné à uniformiser les méthodes d'évaluation des risques liés aux chantiers de désamiantage en espace découvert.

La mairie, qui avait alerté Matignon sur ce sujet en novembre, a donc décidé de stopper douze des 39 chantiers du prolongement du tramway « en vertu du [principe de précaution](#) ». « Le cadre réglementaire actuel est pensé pour les bâtiments, pas vraiment pour l'espace public », explique [David Bailly](#), à la tête de la direction de la voirie et des déplacements (DVD).

Tout au long des 4,3 km de chantier, environ un tiers des chaussées contiennent de l'[amiante](#). La majeure partie de ces enrobés ont déjà été retirés, et toutes les mesures effectuées jusqu'ici ont conclu à l'absence de [risque](#).

Reprise « dans les prochaines semaines » Là où le bât blesse, c'est que les méthodes de mesure utilisées par les multiples intervenants — la Ville, ERDF, GDF, Eau de Paris... — diffèrent. « La décision de suspendre a été collective, assure David Bailly.

Pour un chantier aussi exceptionnel, la procédure d'estimation du risque doit être partagée par tous.

On pourrait nous reprocher d'avoir utilisé plusieurs méthodes. » La Ville a annoncé ce mercredi que « les travaux concernés devraient pouvoir reprendre dans les prochaines semaines », sans donner plus de précisions. De là à penser que la livraison du tramway, prévue pour la fin 2017, sera retardée... « C'est trop tôt pour le dire », répond le patron de la DVD.

Déjà confrontée au [retard](#) de deux ans du prolongement de la ligne 14 du métro, Brigitte Kuster, maire (UMP) du XVII^e arrondissement, ne souhaite pas polémiquer. « On a connu tellement de drames liés à l'amiante que le principe de précaution doit prévaloir, estime l'élue. Je préfère la transparence sur ce dossier à l'enfumage sur la ligne 14, où l'on nous a caché les raisons du retard. A ce stade, il n'y a aucune raison de paniquer. »